



Editorial

Pourquoi le pastoralisme doit-il aussi choisir la voie de la cohabitation ?

Le monde pastoral est sur une mauvaise pente, et le gouvernement rajoute par-dessus tout de nouvelles contraintes avec le renforcement de la population d'ours dans les Pyrénées.

Cette histoire pourrait s'arrêter là, on se battrait contre l'ours et il finirait peut-être par disparaître. Mais qu'est ce qui aurait vraiment changé ? L'économie de marché continuerait à saper les dernières exploitations, les villages continueraient à se transformer en villages-dortoirs, la nature reprendrait ses droits rendant la montagne dangereuse ici ou là, la société continuerait à avancer...

Pourtant, en s'ouvrant et non en s'opposant aux évolutions de la société, le monde pastoral arriverait à passer outre le clivage ville-campagne que certains revendiquent pour justifier leur intolérance et leur immobilisme. Les producteurs ovins et autres pourraient enfin valoriser leur production en se souciant des nouvelles attentes des consommateurs. En s'adaptant aux impératifs de préservation de la biodiversité, tout le monde pastoral y trouverait son compte. Grâce à l'emploi supplémentaire de bergers, les troupeaux seraient mieux soignés et suivis, contribuant du coup à un meilleur entretien de la montagne. Par la réhabilitation du chien de protection « Montagne des Pyrénées », c'est une part de l'identité pyrénéenne qui serait sauvée. De cet enchaînement de conséquences, tout un pan de l'activité socio-économique de montagne pourrait se maintenir, voire se développer.

Ainsi, prendre position pour la cohabitation ne consiste donc pas à être favorable à l'ours, mais bien à avoir une vision globale du système montagnard, qui, pour avancer, doit le faire avec toutes ses composantes.

■ Le bureau de l'Association
pour la Cohabitation Pastorale (Pyrénées - France).

Sommaire

- Estimation des populations de grands carnivores p.2
- Enquête sur les dégâts provoqués par les grands carnivores p.2
- Brèves d'actions menées en 2005 p.2
- Les éco-volontaires, bilan 2005 p.3
- Intervention d'urgence pour les ours en Croatie p.3
- Parmi les actions à venir... p.3
- Symposium au Portugal p.4
- Un précieux renfort pour les ours des Pyrénées p.4
- Dossier : Chiens de protection p.5 à 7
- À lire / À voir p.8



© J-L. Borelli



© Fundación Oso Pardo



© J-L. Borelli



© D. Huber

Actualités scientifiques



© C. Esanto / Grupo Labo

Estimation des populations de grands carnivores

En 2005, les responsables du LIFE COEX ont procédé à l'évaluation de la présence et de la répartition des loups et des ours. La méthodologie était standardisée pour permettre une collecte de données homogènes d'un pays à l'autre et incluait différents types d'actions :

« snow tracking » (observations des traces d'animaux dans la neige), recueil de témoignages et de signes de présence, campagnes d'écoute des hurlements (loups), analyses ADN et recensement des cas de mortalité. Avec des chutes de neige tout à fait exceptionnelles, l'hiver 2004/2005 a rendu impossible le « snow tracking ». Toutefois, les autres actions ont pu être menées à bien. Durant l'été, les campagnes d'écoute de hurlements ont notamment permis d'établir un nombre minimum de meutes de loups dans les secteurs des

pays concernés par cette action : ce nombre est estimé à 25 en Italie (1 meute en Ombrie et 24 dans le secteur des 3 parcs nationaux des Abruzzes – Gran Sasso-Laga, Majella et Abruzzo-Lazio-Molise), 20 au Portugal et 3 en Espagne (Provinces d'Avila et de Soria). Quant aux ours, leur population a été évaluée en Croatie et en Italie. On a dénombré 600 à 800 individus en Croatie où des analyses ADN sont actuellement en cours. 56 individus ont été identifiés dans la région de Gorski Kotar et Lika, à partir d'un échantillon de 73 excréments. En Italie, des échantillons de poils d'ours ont été trouvés uniquement dans le parc national Abruzzo-Lazio-Molise, alors que des pièges à poils avaient également été posés dans les deux autres parcs nationaux. Au total, 503 échantillons ont été recueillis et 441 ont pu être analysés.

Enquête sur les dégâts provoqués par les grands carnivores

En 2005, une enquête a été réalisée sur la répartition des zones d'élevage et sur les dégâts causés, au bétail et autres productions agricoles, par les ours et les loups. Cette enquête a été menée sur la base de questionnaires réalisés en commun par tous les partenaires du projet. Elle n'a pas concerné la France où ce travail est effectué par l'Etat. Pour la Croatie, l'enquête n'a porté que sur les dégâts causés par les ours - ceux provoqués par les loups étant étudiés dans le cadre d'un autre programme LIFE. S'il s'est avéré difficile de rassembler des données homogènes, tant les informations disponibles dépendent des conditions socio-économiques et de la réglementation de chaque pays, il est cependant possible de dégager une image de la situation générale à partir des résultats de l'enquête. Dans toutes les zones du projet LIFE COEX, l'élevage de moutons est le plus répandu. Il est associé à l'élevage des chèvres au Portugal et des bovins dans les autres pays. Dans ces zones, les loups, les ours et les chiens, auraient causé la perte de 1,1% du bétail au Portugal, de 1,47% en Italie et de 0,08% en Espagne.

En Italie et en Espagne, les moutons sont les plus touchés (respectivement 92% et 77% des animaux attaqués). Au Portugal, ce sont les chèvres qui sont les principales victimes (52% des bêtes attaquées, contre 38% pour les moutons). En Croatie, les ours ne causent que peu de dommages aux troupeaux ; leurs dégâts concernent essentiellement les ruches. De façon générale, la plupart des bêtes attaquées sont tuées, très peu sont blessées ou disparaissent suite à l'attaque.

Autres actions menées en 2005

■ **Portugal...** Une enquête menée auprès de 400 personnes a montré que l'opinion du grand public concernant les loups est soit neutre, soit légèrement négative. L'interview de 30 éleveurs fait ressortir que la plupart considèrent la prédation comme une cause de nuisance et une perte économique qui nécessitent compensation.

■ **Espagne...** Le recueil sur les dommages causés par les loups et les chiens errants, sur les méthodes de prévention utilisées et sur les causes de vulnérabilité des troupeaux, a été finalisé. Les premières mesures de prévention ont été mises en œuvre. Le dialogue et la concertation avec tous les acteurs du projet, en particulier quant au système de compensation mis en place, se sont poursuivis.

■ **France...** Un important travail de sensibilisation et de conseil aux éleveurs a été réalisé en matière de cohabitation et de protection des troupeaux. La promotion des produits fermiers valorisant l'image de l'ours a été assurée et une étude a été engagée pour améliorer les systèmes de production et de commercialisation de ces produits et étendre la démarche.

■ **Italie...** Un document sur le LIFE COEX est mis à disposition du public dans toutes les zones géographiques concernées par le programme. Dans le parc national de Majella, une session de formation a été organisée pour les vétérinaires afin de les aider à évaluer les dommages causés aux troupeaux par les carnivores. En outre, plus de 100 clôtures électriques ont été mises en place afin de protéger les troupeaux.

■ **Croatie...** Des actions de sensibilisation du grand public ont été réalisées sous forme de 8 journées « Portes Ouvertes » au cours desquelles ont été présentés le plan croate de gestion des grands carnivores, le programme LIFE COEX et le programme LIFE Loup.



© WWF-Canon / C-M. BAHR

Actualités de terrain

© Fondation Oso Pardo

© FERUS / J-L. Borelli

Les éco-volontaires, bilan 2005 :

« Des moments inoubliables mais pas un voyage d'agrément ! »
précisait le dossier d'inscription...

L'association Ferus œuvre pour la réhabilitation et la conservation des grands prédateurs en France. Elle organise et encadre des équipes d'éco-volontaires afin de seconder les éleveurs et les bergers dans la protection des troupeaux en zone à loups.

L'activité principale des éco-volontaires est la surveillance nocturne du troupeau avec toutes les tâches annexes quotidiennes : regroupement des animaux en fin de journée, déplacement des parcs, approvisionnement... Les actions de protection vont de la dissuasion passive à l'effarouchement tonitrueux ! En journée, les éco-volontaires renforcent également la présence humaine autour du troupeau, suivent les chiens de protection, informent les touristes randonneurs...

En 2005, leur recrutement a été principalement assuré grâce au site Internet de Ferus et via le WWF. De mai à octobre, près de 60 éco-volontaires ont effectué des missions de 2 à 3 semaines auprès de 16 éleveurs, après avoir suivi un stage de sensibilisation d'une semaine. Au total, plus de 900 journées de présence (contre 300 journées en 2003) ! Ils n'ont connu que peu d'interactions avec le prédateur. Seuls 5 troupeaux ont enregistré des pertes : 10 brebis au total sur un cheptel concerné de 15000 moutons et chèvres !

Les éco-volontaires ont estimé leur action utile, d'autant qu'ils ont découvert, au fil de leur expérience, toutes les difficultés « de vivre et travailler avec les loups » ! La présence humaine leur a semblé être une bonne réponse au risque de prédation et les rencontres initiées par l'éco-volontariat importantes « pour comprendre et se comprendre ». Les éleveurs, de leur côté, se sont dit satisfaits voire soulagés par l'intervention des éco-volontaires.

Intervention d'urgence

« pour les ours en Croatie : prévenir les dégâts
et protéger les ours ! »

En Croatie, la proximité occasionnelle entre les ours bruns, très nombreux (plus de 600 individus), et les hommes a rendu nécessaire la création d'une équipe d'intervention d'urgence. En effet, les ours sont attirés par les ordures et s'accoutument à la présence des hommes. Ils sont aussi victimes d'accidents de circulation et subissent parfois le braconnage.

En dépit de cette abondance des ours, les hommes ne sont pas menacés et personne n'est tué ni blessé. L'équipe, mise en place dans le cadre du programme LIFE COEX, est composée de 9 personnes qui représentent le Ministère de l'agriculture, la Faculté vétérinaire de Zagreb, les départements forestiers Croates et le Parc naturel de Velesbit.

Elle a deux objectifs : se rendre le plus rapidement possible là où un ours est en danger, et intervenir en urgence quand un ours pose un problème aux activités humaines ; il est alors important de montrer aux habitants qu'ils ne sont pas seuls ! Il s'agit déjà d'effrayer les ours ; si cela n'est pas efficace, les ours sont marqués et déplacés, si besoin est, en captivité. Ces spécialistes sont aussi équipés et entraînés à l'utilisation de piège à ours, pistolet immobilisant, sarbacane, balles de caoutchouc.

L'équipe se réunit deux fois par an, plus si nécessaire. Son fonctionnement s'inspire de celles de l'Autriche, l'Italie, la Slovénie et la France. Sur les 18 interventions menées entre mars 2005 et janvier 2006, la majorité des cas a concerné les inspections faites aux dommages et les accidents de circulation. Des solutions sont en cours pour prévenir les dommages causés aux arbres par les ours au printemps. Il a été décidé de leur apporter un complément de nourriture, sous forme de concentré spécial. Enfin, déplacer certains individus est aussi envisagé, leur nombre étant important sur le territoire.

Actions à venir...

■ Portugal... L'accent sera mis sur l'évaluation de l'efficacité des chiens de protection et la performance des clôtures électriques. Des actions d'éco-tourisme « loup » sont en préparation, ainsi qu'un plan d'actions pour la gestion des chiens errants.

■ Espagne... D'ici à l'automne, la taille et la répartition des populations de loups et de chiens errants seront de nouveau étudiées. Les élevages les plus sensibles seront identifiés et des outils de prévention (clôtures électriques et chiens de protection), ainsi que des documents d'information pour leur utilisation, seront fournis aux éleveurs concernés.

■ France... Les actions de sensibilisation aux grands carnivores et à la cohabitation vont être renforcées (dépliants, panneaux d'information...). Le programme Pastoraloup d'aide aux éleveurs et aux bergers des Alpes va être remis en œuvre, grâce au concours de bénévoles.

■ Italie... 2 sessions supplémentaires de formation des vétérinaires sont prévues. 30 chiens de protection et des clôtures électriques supplémentaires seront fournis aux éleveurs. Il sera également diffusé des dépliants d'information « grand public ».

■ Croatie... Poursuite de la mise en œuvre du plan de gestion de l'ours brun, avec la réalisation d'actions pour empêcher l'accès des animaux aux déchets alimentaires et pour promouvoir les produits locaux favorables à l'ours. Dix apiculteurs bénéficieront de clôtures électriques.

Les clôtures électriques : un autre outil de prévention efficace.

© Grupo Lobo

Symposium au Portugal : discussions constructives sur la coexistence entre les loups et les troupeaux.

Ce symposium s'est tenu à l'occasion du second congrès sur le loup ibérique. Il était organisé du 10 au 13 novembre dernier à Castelo Branco, par le « Groupe Loup » et l'école Supérieure Agronomique de Castelo Branco, en collaboration avec des organisations espagnoles.

Il a rassemblé des représentants des entités participantes et associées au projet, des associations d'éleveurs, des O.N.G. environnementales, le Ministère de l'agriculture, les autorités gouvernementales environnementales... et des étudiants. 150 participants ont assisté aux débats, portugais et espagnols en majorité, mais aussi certains représentants des partenaires du projet LIFE COEX, italiens et croates.

L'objectif du congrès était d'aborder les différents aspects concernant la protection des loups, les causes et les origines des principaux conflits et les meilleures façons de les résoudre, en se concentrant sur les méthodes de prévention, en particulier l'utilisation des chiens de protection.

Les thèmes traités ont conduit le Groupe Loup et les O.N.G espagnoles de protection des loups à établir ou renforcer le dialogue avec les entités gouvernementales responsables de la gestion des loups en Espagne et au Portugal et avec les associations d'éleveurs. Le symposium a aussi permis de présenter l'ensemble du projet LIFE COEX et les méthodes adaptées de prévention comme solutions appropriées et rentables pour réduire les dégâts sur les troupeaux et concilier l'activité humaine et les efforts de préservation des loups.

150 personnes étaient présentes au colloque.
© Grupo Lobo



“Hors LIFE”

Un précieux renfort pour les ours des Pyrénées.

Dans les Pyrénées, la population d'ours brun a régressé pour ne plus compter que 5 individus en 1995 contre 150 à 200 il y a cent ans.

Un premier apport de 3 ours a eu lieu en 1996-1997 grâce auquel une bonne quinzaine d'ours sont aujourd'hui présents. Cet effectif demeure très insuffisant pour assurer la conservation de la population d'ours dans les Pyrénées.

Aussi, l'Etat procède actuellement à un nouveau renforcement en lâchant 5 ours (en provenance de Slovénie), ce qui compense à peine les 3 ours abattus ces 10 dernières années.

Comme le montrent les sondages, la majorité des Pyrénéens et des Français sont favorables à ce renforcement et à la conservation des ours. Près de 127000 signatures pour l'ours ont également été recueillies dans le cadre d'une pétition.

Certaines personnes, opposées à la présence de l'ours dans les Pyrénées, usent de tous les moyens, y compris la violence... L'ours est présenté comme étant dangereux pour l'homme, incompatible avec l'élevage... Bref, l'ours est un « bouc-émissaire » déraisonnablement accusé de tous les maux.

Ce contexte rend d'autant plus précieuses les actions du programme LIFE COEX. L'ensemble de ses acteurs ainsi que d'autres structures, collectivités, professionnels de la montagne, du tourisme et de l'élevage, associations de protection de la nature... se mobilisent fortement pour la cohabitation entre l'homme et l'ours. Nous savons, et certains le démontrent, que cette cohabitation est possible mais aussi que la présence de l'ours est un atout pour les territoires !



© WWF-Canon / M.Gunther



Manifestation à Paris pour la préservation des grands carnivores et de la nature. © WWF / D. Tarrrier



© Artus



© WWF / D. Tarrrier

Dossier Chiens de protection

© Fondation Oso Pardo

Pour une meilleure coexistence entre les troupeaux et les grands carnivores

La cohabitation entre l'élevage et les grands carnivores suppose de recourir à des techniques de prévention, parmi lesquelles les chiens de protection, dont l'efficacité est renforcée par la présence humaine et par le regroupement nocturne des animaux. Dans le cadre du programme LIFE COEX, de nombreuses actions concernant ces chiens, précieux auxiliaires de l'homme, sont menées dans quatre des cinq pays concernés.

→ Socialisation et éducation des chiens de protection : mode d'emploi

Le chiot est placé au sein d'un troupeau dès l'âge de 7 à 8 semaines : c'est le début de la socialisation qui permet son imprégnation et son attachement au troupeau. L'idéal est d'introduire le chiot au milieu d'une quinzaine d'agnelles, et d'éviter les brebis suitées. A partir de l'âge de 4 mois débute la phase de dressage et d'éducation. Pour que cette étape soit un succès, il est nécessaire de donner un nom au chien et que l'éleveur soit très motivé. Le chien doit respecter l'autorité de son maître et reconnaître quelques ordres simples. Il est important que la bergerie soit un lieu qui ne soit ni stressant, ni ennuyeux. Pour cela, la petite bergerie, qui dispose de nombreuses caches, semble être idéale.

Il est primordial que le chien ne quitte jamais le troupeau et qu'il ait avec lui l'essentiel de ses relations : en effet, les relations avec l'éleveur doivent se limiter aux apports quotidiens de nourriture et aux éventuelles actions de recadrage.

L'éducation du chien se fait en douceur, celui-ci ne devant jamais faire preuve d'agressivité vis à vis de l'éleveur. Les comportements indésirables vis à vis d'autres animaux, tels que le jeu ou la chasse d'espèces sauvages doivent être recadrés. Les autres chiens sont considérés comme des intrus et chassés, la relation avec les chiens de conduite du troupeau devant être gérée de façon particulière.

→ Comportements des chiens de protection vis-à-vis des intrus

Le chien de protection est autonome et capable d'assurer seul la protection du troupeau. Il se montre avant tout dissuasif, sa seule présence et son interposition suffisent à faire fuir tout agresseur potentiel. S'il est bien éduqué et socialisé, il ne se montrera pas agressif. Il n'ira à l'affrontement que si l'intrus attaque le troupeau malgré les signaux et avertissements qu'il aura émis.

Sa seule présence dissuade la petite faune sauvage et, par rapport aux autres canidés (loups, chiens errants), il montrera sa domination hiérarchique par son comportement. Face à l'ours, il est préférable d'envisager la présence d'au moins deux chiens afin qu'ils puissent le harceler à tour de rôle. Dans la grande majorité des cas, l'ours n'insistera pas, ne pouvant prendre le risque d'être blessé.

Face à l'homme inconnu, certains chiens seront inhibés et reculeront, d'autres le considéreront comme un intrus comme les autres et manifesteront en conséquence.

Il est donc important de prévoir une sensibilisation des randonneurs à l'aide de panneaux d'information à différents niveaux : villages, parkings, entrées d'estives.

Quelques conseils pour les randonneurs

en cas de rencontre avec un chien de protection [source : WWF Suisse]

- > garder son calme lorsque les chiens aboient,
- > contourner le troupeau et le déranger le moins possible,
- > ne pas provoquer les chiens avec des bâtons ou par des mouvements brusques,
- > tenir son propre chien en laisse,
- > ne pas caresser les chiens,
- > ne pas nourrir les chiens et ne pas jouer avec eux,
- > ignorer les chiens s'ils vous suivent.



Un chien de protection équilibré est dissuasif sans être agressif envers l'homme. © Grupo Lobo

→ La mesure de l'efficacité des chiens de protection : un enjeu d'avenir

Cette efficacité est reconnue par tous, même si elle n'est pas effective à 100%. En l'absence de protocole d'étude commun, il n'est pas possible aujourd'hui de synthétiser l'ensemble des données disponibles dans les différents pays. La mise en place d'une méthodologie identique est un enjeu important pour l'avenir : elle permettra de disposer de données globales pour améliorer l'efficacité des chiens et pour argumenter auprès des décideurs.

> Une enquête réalisée dans les Pyrénées par l'Association pour la Cohabitation Pastorale auprès de 37 éleveurs ayant recouru à un chien de protection a montré une baisse du nombre de brebis « perdues » supérieure à 90%, aussi bien sur les exploitations que sur les estives. Pour une exploitation moyenne de 320 brebis, le gain représenté par la diminution des prédatons est évalué à 1221 € par an.

> Une enquête a également été conduite au Portugal, auprès des propriétaires de 40 chiens de protection. Une réduction des dégâts a été constatée dans les trois quarts des cas, cette diminution variant de 13 à 100% selon les situations.

→ Les cas de prédation malgré la présence de chiens sont le plus souvent dus :

- > soit à des chiens inadaptés, trop jeunes, insuffisamment socialisés ou mal éduqués ;
- > soit à un troupeau divisé ou trop éparpillé ;
- > soit à un nombre de chiens insuffisant ;
- > soit à des conditions météorologiques particulières.

→ L'efficacité des chiens peut donc être encore optimisée en :

- > améliorant la sélection des chiens grâce à l'établissement d'un fichier de chiens déjà placés et à la détermination d'une référence (le « chien idéal ») ;
- > développant la présence de techniciens spécialisés auprès des éleveurs ;
- > augmentant le nombre de chiens sur certaines estives ;
- > améliorant la conduite du troupeau et son regroupement nocturne.

Diversité des situations et actions dans les différents pays



La relation entre chien et berger est primordiale dans l'éducation de l'animal. © Fondation Oso Pardo

Portugal

Races principales : « Cão de Castro Laboreiro » et « Cão da Serra da Estrela » Entre 1996 et 2004, plus de 80 chiens de protection ont été placés et suivis dans le Nord et le Centre du Pays par Grupo Lobo.

Actions récentes :

- Un symposium a été organisé à Vila Real en janvier 2005 sur le loup et le chien de protection. Environ 70 participants ont discuté de l'action et de l'efficacité des chiens de protection par rapport au loup. Ce sujet a également été traité en novembre 2005 lors d'un symposium national sur l'amélioration de la cohabitation avec le loup.
- En marge du programme Life, il a été réalisé une brochure sur le « Cão de Gado », traitant de l'entretien et du suivi sanitaire des chiens de protection.
- Depuis octobre 2004, dans le cadre du programme, 30 chiens de différentes races ont été placés auprès d'éleveurs. Les chiens de races en exercice ont été vaccinés, identifiés et enregistrés dans une base de données. Un document sur l'utilisation des chiens de protection a été diffusé aux éleveurs.



En prévision :

20 à 30 chiens supplémentaires seront fournis aux éleveurs. La campagne d'enregistrement et de vaccination des chiens de race va être poursuivie. Il sera également procédé à une évaluation de l'efficacité des moyens de protection (chiens, clôture électrique). La diffusion auprès du grand public de brochures traitant notamment des moyens de protection va être amplifiée.

Espagne

Race principale : « Mastiff espagnol »

Actions récentes :

- 17 chiens ont été offerts à des éleveurs en 2005.
- Des conseils oraux ont été dispensés aux éleveurs.

En prévision :

D'autres chiens vont être placés et des documents de présentation des chiens de protection seront diffusés.

France

Race principale : le « Montagne des Pyrénées » ou « Patou »

L'acquisition des chiens est subventionnée par l'Etat. Entre 1996 et 2005, 174 chiens ont été placés dans les Pyrénées. L'accompagnement des éleveurs est désormais assuré par l'Association pour la Cohabitation Pastorale (ACP), pour partie dans le cadre du programme Life.

Actions récentes :

- Des rencontres nationales ont eu lieu à Herran-Labaderque les 12 et 13 Mai 2005. Organisées par Pays de l'Ours-ADET et l'ACP, elles ont réuni une trentaine de participants autour de réunions et d'ateliers consacrés au chien de protection.
- Il a été réalisé et diffusé une brochure « La protection des troupeaux » par l'ACP et Pays de l'Ours-ADET.
- Des chiens (21 en 2005) ont été placés auprès des éleveurs et des bergers des Pyrénées par les techniciens de l'ACP.
- Cette structure a également assuré de nombreuses formations (collectives et individuelles), journées de sensibilisation, démonstrations, conférences.



En prévision :

Poursuite et développement des actions engagées : placement de chiens, formation, sensibilisation...

Italie

Race principale : « Maremma Abruzzes »

Actions récentes :

- 19 chiens ont été offerts à des éleveurs depuis juin 2005.
- La diffusion de brochures d'information sur les grands prédateurs expliquant, entre autres, l'utilisation des chiens de protection a commencé.
- Les chiens présents dans les Abruzzes ont été vaccinés et leurs caractéristiques intégrées dans une base de données.

En prévision :

Un étudiant va réaliser un suivi des chiens donnés, dans le cadre d'une thèse.

30 chiens supplémentaires seront fournis aux éleveurs.

La diffusion auprès du grand public de brochures traitant notamment des moyens de protection va être amplifiée.



Certaines races de chiens sont très efficaces pour protéger les troupeaux de chèvres.
© Grupo Lobo / S. Ribeiro

Sélection et éducation sont des facteurs importants pour avoir un bon chien.
© FERUS / J-L. Borelli

A lire / A voir



■ Vivre avec l'Ours

Le WWF-France, Ferus et les Editions Hesse ont publié ce très bel ouvrage. Les textes de F. Benhamou mis en images par L. Nédélec et L.M. Préau vous aideront à comprendre l'histoire de l'ours dans les Pyrénées et les enjeux locaux.



■ DVD Le Patou

L'Association pour la Cohabitation Pastorale vient de sortir un DVD sur le Patou, chien de protection emblématique des Pyrénées. A travers une série d'expériences, il montre l'efficacité du chien et la marche à suivre pour mettre cette protection en place. Pour vous procurer le DVD : bergers.cep@infonie.fr

■ www.life-vuk.hr

Le LIFE VUK, important programme de conservation du loup en Croatie vient de prendre fin. Un des partenaires Croates du **LIFE COEX**, la faculté vétérinaire de Zagreb y a participé. Retrouvez toutes les informations sur le site internet du programme.

Informations pratiques

→ Une description complète du programme **LIFE COEX**, en anglais, est disponible en ligne à l'adresse www.life-coex.net où l'état d'avancement des actions prévues est régulièrement mis à jour. N'hésitez pas à nous demander une souscription électronique gratuite à cette lettre d'information.

→ Bénéficiaire du programme :

Institut d'Ecologie Appliquée - Via Cremona 71 00161, Roma
Tél./Fax : +39 06 440 33 15 - e-mail : a.mertens@ieaitaly.org
ou v.salvatori@ieaitaly.org

→ Coordinateur national :

WWF France - Domaine de Longchamp - 1 carrefour de Longchamp 75016 PARIS - Tél. : 01 55 25 84 84 - Fax : 01 55 25 84 74
e-mail : ohernandez@wwf.fr

LIFE COEX : améliorer la coexistence entre grands carnivores et agriculture en Europe du sud

■ Les dommages causés au bétail constitue une des raisons pour lesquelles les grands carnivores ont été persécutés pendant des siècles, amenant ces animaux à disparaître de leur aire de répartition ou, dans le meilleur des cas, les réduisant à de petites populations résiduelles. Dans de nombreux endroits, les méthodes traditionnelles de prévention des attaques – surveillance des bergers accompagnés de chien de protection, par exemple - ont disparu.

Or aujourd'hui, les ours, les loups et les lynx reviennent dans certaines régions européennes, soit naturellement, soit du fait de démarches de réintroduction.

Les installations agricoles non protégées sont désormais vulnérables aux attaques de ces prédateurs. Il en résulte des dommages causés aux troupeaux plus importants et une baisse de l'acceptation de ces espèces de la part des populations rurales, une dimension émotionnelle s'ajoutant aux problèmes économiques.

■ Dans ce contexte, le projet européen **LIFE COEX** vise à mettre en place les conditions légales et socio-économiques nécessaires à la conservation des grands carnivores par le biais d'une démarche participative visant à réduire les situations de conflits.

■ Le programme a démarré en octobre 2004 et se déroule jusqu'en septembre 2008. Il concerne 5 pays du Sud de l'Europe : Portugal, Espagne, France, Italie, Croatie et réunit 17 opérateurs.

Le programme LIFE COEX

est mis en oeuvre par :

- **Au Portugal** : Grupo Lobo, Escola Superior Agraria de Castelo Branco et la Faculté des Sciences de l'Université de Lisbonne.
- **En Espagne** : Fundación Oso Pardo.
- **En France** : WWF - France, ACP, Pays de l'ours-ADET, FIEP, FERUS,
- **En Italie** : IEA, Les Administrations Provinciales de Perugia et Terni, Les Parcs Nationaux du Gran Sasso, de la Majella et des Abruzzes, Legambiente.
- **En Croatie** : La Faculté Vétérinaire de Zagreb, Le Ministère de l'Agriculture et de la Forêt.



Le programme LIFE COEX

est cofinancé par :

- La Commission Européenne,
- Le Gouvernement de Castille et León,
- Le Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable (France),
- et le WWF - France.



Coexistence Infos : N° 2 / Printemps-Été 2006

Coordination de la publication : → **WWF France**

Maquette : Sambou-Dubois - Impression : Imprimerie Rochat → Imprimé sur papier recyclé.